

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE  
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 23, SEPTEMBRE 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 23 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES

Mise en page et Impression

**IMPRIMERIE ST LOUIS**

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: [imprimerie.stlouis@yahoo.fr](mailto:imprimerie.stlouis@yahoo.fr)



**SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor**

**E-mail : [evaluation@sjifactor.com](mailto:evaluation@sjifactor.com)**

**Website : <http://sjifactor.com/>**

**SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).**

**SJIF Impact Factor Evaluation [ SJIF 2026 = 7.918 ]**

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE**

### **Directeur de publication et rédacteur en chef :**

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé

### **Directeur de rédaction :**

**Professeur Arthur MUKENGUE**, Université de Rhodes (Afrique du sud)

### **Comité Scientifique**

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

### **Comité de lecture**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com); [infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net)

**Revue Dama**

**Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

**Secrétariat :** HOGNON Komi Mosé

**Contact :** [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)

**Site Internet de la Revue Dama Ninao :** <https://revuedamaninao.net/>

## LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

### **Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

### **Soumission des manuscrits**

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net). Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net) ou visitez le site de la revue : [www.revuedamaninao.net](http://www.revuedamaninao.net).

## **Evaluation par les pairs**

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

## **Objectifs et portée**

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## SOMMAIRE

1. **L'ARABE TCHADIEN : UN PATRIMOINE LINGUISTIQUE COMMUN  
POUR LES TCHADIENS----- 16**  
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
2. **FACTEURS ASSOCIÉS À L'ABANDON SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU  
SECONDAIRE 1 DANS LA COMMUNE DE ZIO 1 AU TOGO ----- 33**  
AKLAMANU Kokutsè Essé, Université de Lomé (Togo)  
BAGAN Dègnon, Université de Lomé(Togo)
3. **LES INTERDÉPENDANCES PROFESSIONNELLES ET LA  
COORDINATION SOCIALE DANS UN PORT DE PÊCHE ARTISANALE :  
ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU PORT DE PÊCHE DE COTONOU (BÉNIN)  
----- 50**  
AKPABIE Adoté Akué, Université de Lomé (Togo)
4. **TENURE FONCIÈRE COUTUMIÈRE ET ACCÈS DES MIGRANTS À LA  
TERRE EN CÔTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE À TABOU,  
KATIOLA ET BOUAKÉ ----- 73**  
KOUACOU Anzian, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
5. **LES DROITS DE LA FEMME ET LE POLITIQUEMENT CORRECT : LES  
AMBIVALENCES D'UNE POLITIQUE DU GENRE ----- 89**  
BAHIN Lessbet Arnold, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. **GESTION DES DÉCHETS MÉDICAUX ET DÉGRADATION DE  
L'ENVIRONNEMENT DANS LES CENTRES DE SANTÉ PUBLICS  
URBAINS À YAMOOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) ---- 105**  
AYEMOU Anvo Pierre, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
7. **ANALYSE DES COUTS DE PRODUCTION DES SOINS PAR LES CENTRE  
SANTE DE REFERENCE : (LE CENTRE SANTE DE REFERENCE DE  
KALABANCORO BAMAKO, MALI) ----- 127**  
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem Bamako, Mali  
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
TRAORE Lamine, Faculté des Sciences Economistes et de Gestion (Mali)

8. LA VIRTÙ CONTRE LA VERTU : QUAND MACHIAVEL INTERROGE LA JUSTICE SOCIALE COMME FONDEMENT DE LA BONNE GOUVERNANCE.----- 145  
BOTTY Bi Naga Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
9. CATÉGORISATION SOCIALE ET CONSTRUCTION NATIONALE DANS LE DISCOURS POLITIQUE DE CISSÉ BACONGO ----- 158  
PRAO Bini Kouamé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),  
KONAN Yao Gatien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
COULIBALY Lidwine Aminata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
10. RESPONSABILITE SOCIETALE DES ENTREPRISES PRIVEES ET IDENTIFICATION ORGANISATIONNELLE DES SALAIRES : LE CAS DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON A ABIDJAN ----- 177  
AKA Blainson Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
11. INCIDENCES DE LA GESTION DE LA FORET CLASSÉE DE TIENFALA SUR L'ENVIRONNEMENT AU MALI----- 195  
BOCOUM Moussa Fadiala, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
12. TYPOLOGIE DES ENGINS ET DES TECHNIQUES DE PÊCHE DANS LA RÉGION DE LA NAWA (CÔTE D'IVOIRE)----- 214  
YAPO CHILÉ NADÈGE ÉPSE KOUAKO, Université de San Pedro (San Pedro-Côte d'Ivoire)
13. LA FALACIA DEL ANALISIS TEMATICO: CUANDO EL TEXTO SE VUELVE EXCUSA----- 236  
SEKA Christophe Emmanuel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. TOPONYMIE DE LA VILLE DE KORHOGO : ENTRE COGNITION, IMAGINAIRE LINGUISTIQUE, DISCOURS RAPPORTÉ ET RÉALITÉ SOCIOHISTORIQUE ----- 260  
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
15. STRATÉGIES CATHARTIQUES À TRAVERS LES PRESTATIONS DES MUTUELLES ET GROUPES D'ASSISTANCE EN SITUATION DE DEUIL À BRAZZAVILLE----- 271  
DIAFOUKA Bitsoua Fanely Flore Sandrine Épse Loussakoumounou, Université Marien Ngouabi (Congo)

16. LES FAAFOUË – GOSSAN DE GBÊKÊKRO À KOUASSIBLEKRO, 1865-1900 ----- 291  
Dr DJANGO Kouassi Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
Dr KOFFI Kouassi Serge, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
17. L'ÉCRITURE INCLUSIVE COMME VECTEUR DE DÉCONSTRUCTION MORPHOSYNTAXIQUE DU FRANÇAIS : ENJEUX STRUCTURELS, SOCIOLINGUISTIQUES ET POSTURES NORMATIVES ----- 309  
DOSSO Tiémoko, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)  
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)  
KRAMO Kouadio Emile, Institut Pédagogique National de l'enseignement technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)
18. LA MARE DE DJIKADAN À KOUNADOU-MARÉNA : UN PATRIMOINE COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL MENACÉ PAR LES PRÉDATEURS DE L'ENVIRONNEMENT EN GUINÉE ----- 327  
Dr BAMBA Fatoumata, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)
19. L'ONOMASTIQUE DANS LE FILS DE-LA-FEMME-MÂLE : BLA YASSOUA ET AWLIMBA TANKAN, FONDEMENTS D'UN PACTE NARRATIF. ----- 347  
Dr KOFFI Céline Omo épouse AHO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
Dr/MC SANOGO Amidou, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
20. L'APPORT DE LA TRADITION ÉGYPTIENNE DANS LA CONCEPTION DE L'ÉDUCATION PLATONICIENNE : UN REJET DE LA MODERNITÉ ? ----- 367  
BROU Nanou Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. THE REALISTIC DEPICTION OF WAR IN *THE RED BADGE OF COURAGE* BY STEPHEN CRANE, *ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT* BY ERICH MARIA REMARQUE AND *A RUMOR OF WAR* BY PHILIP CAPUTO ----- 386  
Dr. MBODJI Papa Ibrahima, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

22. LE TISSAGE BAULÉ, UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ENTRE  
TRADITION ET MODERNITÉ ----- 406  
YAO Élisabeth, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
DJAMALA Kouadio Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. LE FONCTIONNEMENT STYLÉMATIQUE DANS *L'ÉTAT Z'HÉROS OU  
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN : ÉVALUATION  
STYLISTIQUE D'UNE TRANSGÉNÉRICITÉ ROMANESQUE ----- 429  
SILUÉ Gomongo Nargawélé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
ADOU Essi Victoire Anaëlle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
24. L'INFLUENCE DES POLITIQUES DE QUALITE DE VIE ET CONDITIONS  
DE TRAVAIL SUR LA SATISFACTION : CAS DE MACHINE BRIQUE  
(TOGO)----- 448  
GBANDEY Sadjì N'Gbansohfi, Université de Lomé (Togo)  
SOSOE Kodjo, Université de Lomé (Togo)
25. LA GREVE AU LYCEE MODERNE D'ODIENNE EN 1984 : REVELATEUR  
DE TENSIONS SOCIALES DANS UNE COTE D'IVOIRE EN CRISE ----- 466  
GUEU Paul, enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte  
d'Ivoire)  
TRAORÉ Siaka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
26. ÉCOCRITIQUE ET ONOMASTIQUE : LES NOMS DES MANDÉS DU  
NORD ET RELATIONS CULTURELLES À LA NATURE ----- 488  
KROUWA Jean de Dieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
YAO Kounandy Joseph, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
27. LE DISPOSITIF HYBRIDE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ : PROCESSUS  
D'INTÉGRATION TECHNOPÉDAGOGIQUE ET TRANSFORMATION DES  
PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ----- 503  
KABRAITCHUKA Ditorga Essotolom, Université de Lomé (Togo)  
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
28. DE LA CHANSON POPULAIRE SENEGALAISE : STRATEGIES CONTRE-  
DISCURSIVES FEMINISTES.----- 522  
KANE Nafissatou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)  
SY Kalidou Seydou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

- 29. DETERMINANTS LIES AUX PRATIQUES D’ALIMENTATION DES ENFANTS DANS LE CERCLE DE YOROSSO (REGION DE SIKASSO, AU MALI)----- 545**  
BERTHE Kassoum,ED DESSLA (Mali)  
KEITA Amara, Université de Labé (Guinée)  
Docteur BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
- 30. POUVOIR, VIOLENCE ET COHÉSION SOCIALE EN AFRIQUE CONTEMPORAINE : QUELLE ARTICULATION AU REGARD DE LA PENSÉE MACHIAVÉLIENNE ?----- 561**  
KOFFI Brou Dieudonné, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (INSAAC) (Côte d’Ivoire)  
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
- 31. SUJET : CHEIKH ANTA DIOP ET LA RECONVERSION DU REGARD EN AFRIQUE ----- 579**  
KONÉ Moussa, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)  
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
- 32. LA GESTION DES DONNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DU TOGO : DÉFIS ORGANISATIONNELS ET PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME D’INFORMATION INTÉGRÉ ---- 597**  
KPADONOU Kossi Paulin, Université de Lomé (Togo)  
Dr SONHAYE Kondi Napo, Université de Lomé (Togo)
- 33. FREINS AU DÉPISTAGE DU CANCER DU COL DE L’UTÉRUS EN CÔTE D’IVOIRE CHEZ LA JEUNE FEMME EN MILIEU UNIVERSITAIRE : CAS DES ÉTUDIANTES DE LICENCE 3 ET MASTER 1 DE L’INSAAC. ----- 625**  
KOUAME Akissi Marie-Noëlle, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (Côte d’Ivoire)
- 34. POÉSIE ET CINÉMA CHEZ J. PRÉVERT : SIMPLICITÉ, SINGULARITÉ ET PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DANS L’ÉCRITURE POÉTIQUE ----- 642**  
KOUAMÉ Kouadio Judicaël, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)  
KOUADIO N’Guessan Antoine, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)

35. ESTANCAMIENTO Y DESMORONAMIENTO EN *HISTORIA DE UNA ESCALERA* DE ANTONIO BUERO VALLEJO ----- 661  
KOUASSI Kouassi Mathieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
SIGNO Abenan Christine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
N'GUESSAN Aya Martine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
36. L'AUTONOMISATION DES FEMMES A L'EPREUVE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE DANS LES COMMUNAUTES CACAOYERES A GRAND ZATTRY (COTE D'IVOIRE) ----- 676  
DIABY Maimouna, Université Jean Lorougnon Guédéde Daloa (Cote d'Ivoire)  
BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel, Université Polytechnique de San Pedro (Cote d'Ivoire)
37. ART ET RÉVOLTE CHEZ ALBERT CAMUS : L'ART COMME REFUS ET CONSENTEMENT ----- 697  
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
38. EXTRACURRICULAR ENGLISH CLUB PRACTICES AND ENGLISH FOR SPECIFIC PURPOSES LEARNING: AN EMPIRICAL STUDY AT THE UNIVERSITY OF PARAKOU ----- 709  
HOUNNOU Azoua Mathias, University of Parakou (Bénin)  
ADJOHA Bienvenu, University of Abomey-Calavi (Bénin)  
YOKOSSI Daniel, University of Abomey-Calavi (Bénin)  
KODJO SONOU Théophile Gbègninou, University of Abomey-Calavi (Bénin)
39. EXPÉRIENCE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE D'UNE MÈRE CONFRONTÉE AUX HOSPITALISATIONS REPETÉES DE SON ENFANT ATTEINT DE DRÉPANOCYTOSE : ÉTUDE QUALITATIVE DE CAS. --- 724  
MOUALOU NZIGOU Carelle Ariana épouse MAVIOKA, Université OMAR BONGO (Gabon)
40. LE CONTRAT SOCIAL CHEZ LOCKE : PRINCIPE NORMATIF D'UN ÉTAT DE DROIT ----- 744  
N'GUESSAN Ikpé Guy-Serge Alain, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)  
KOUASSI N'goh Thomas, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

41. DES SAO-KOTOKO AUX SAO-DESCENDANTS : LES POSSIBILITÉS  
D'UNE OUVERTURE AUX AUTRES ----- 758  
GUEDALLA Oumar, Université de Maroua (Cameroun)
42. VERS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE  
LA PETITE ENFANCE EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : PROPOSITIONS  
ISSUES DES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET DES ACTEURS  
OPERATIONNELS.----- 773  
TOLNO Niouma, PhD, Université Général Lansana Conté (Guinée)  
BARRY Oumar, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)  
KAMANO Pascal, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée,  
ISSEG/Lambanyi (Guinée)
43. RESILIENCIA MAYA FRENTE AL EMPEÑO INQUISITORIAL.  
RELECTURA DE *MEMORIA DEL FUEGO*. *LOS NACIMIENTOS* DE  
EDUARDO GALEANO ----- 790  
SAKOUM Bonzallé Hervé, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
44. DENOTATION, CONNOTATION ET PRODUCTION DU SENS DANS THE  
RIVER BETWEEN DE NGUGI WA THIONG'O: UNE ANALYSE  
SEMIOTIQUE DES SIGNES CULTURELS ET RELIGIEUX ----- 804  
SANGARE Siaka, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte  
d'Ivoire)
45. AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DECLARÉE DES VENDEURS DE  
FRIPERIE À BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : PROFILS ET FACTEURS  
ASSOCIÉS ----- 823  
SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte  
d'Ivoire)  
GUEU Gogbeu Gaston, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
46. CARTOGRAPHIE DE LA DISTRIBUTION SPATIALE DES RISQUES  
NATURELS ET DES MÉNAGES AFFECTÉS DANS LES CENTRES  
URBAINS DE KORHOGO, SINÉMATIALI ET M'BENGUÉ (NORD DE LA  
CÔTE D'IVOIRE) ----- 843  
SORO Seydou Kadodjomon, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte  
d'Ivoire)  
TRAORE N'Gambêh Lanzéni, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte  
d'Ivoire)

47. DE LA POLITIQUE À L'ACTION : COHÉRENCE STRATÉGIQUE ET DÉFIS D'OPÉRATIONNALISATION DE LA POLITIQUE DU NUMÉRIQUE ÉDUCATIF AU TOGO----- 863  
SOULE Abdoul-Bassitou, Université de Lomé (Togo)  
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
48. RÉALISME ET IDÉOLOGIE DANS *L'APPEL DES ARÈNES* D'AMINATA SOW FALL : UNE ANALYSE SÉMIOLOGIQUE DES PERSONNAGES ET DES ESPACES ----- 883  
ROUDÉ Taïgba Guillaume, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) Côte d'Ivoire)
49. DE L'ÉMOTION À L'ACTION : L'ART COMME MOTEUR DU VÉCU HUMAIN ----- 900  
THIAM Aboubekr, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (Sénégal)  
DIATTA Abdou Simbandy, Musée des Civilisations Noires (Sénégal)
50. LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU TOURISME ET DE SES METIERS DANS LE GRAND LOME ET LA REGION MARITIME AU TOGO ----- 920  
TOKPA Komlan, IRES-RDEC (Togo)  
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
51. ECRITURE DE *LE FILS-DE-LA-FEMME-MÂLE* DE MAURICE BANDAMAN : ENTRE LITTÉRATURE ORALE, ESTHÉTIQUES BAROQUE ET POSTMODERNE----- 944  
TOTI Bawa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
52. LE PROFESSEUR HUGUES MOUCKAGA : HERITAGE TRANSDISCIPLINAIRE DE L'ANTIQUITE ROMAINE A L'ANTIQUITE EGYPTIENNE A L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI ----- 963  
YOKA ELONGO Vianney Jean Wolfgon, Université Marien Ngouabi (Cameroun)  
MAKOKI Hugues Gildas, Université Marien Ngouabi (Cameroun)  
YEKA-YEKA OKONDZA Guytal, Université Marien Ngouabi (Cameroun)

- 53. CULTURE RAP BURKINABÈ ET LA NÉGRITUDE : APPROCHE  
COMPARÉE DE DEUX EXPRESSIONS POÉTIQUES DE L'IDENTITÉ  
NOIRE ----- 981**  
GARBA Wendmy Désiré, Université virtuelle du Burkina Faso  
YAGO Gérard , Université virtuelle du Burkina Faso
- 54. LES ANTHROPONYMES BRON : UNE LITTÉRATURE  
D'IDENTIFICATION ET DE VALORISATION DE LA NATURE ----- 1004**  
FANNY Yacouba, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 55. DIFFICILE ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, MARGINALISATION  
DANS LA CACAOCULTURE ET RÉSILIENCE FÉMININE DANS LE  
DÉPARTEMENT DE BIANKOUMA (OUEST IVOIRIEN) ----- 1020**  
YEO Nogodji Jean, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)  
DRO Gué Dieudonné, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)  
SOUMAHORO Manlé, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 56. MUTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE NON MARCHANDE EN  
MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MARCHANDE, UN ENJEU SOCIO-  
ECONOMIQUE POUR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE  
TAFIRÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE).----- 1041**  
YEO Watagaman Paul, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 57. GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES CACAOYÈRES DE  
BARRY – CALLEBAUT DANS LE ZONE DE SINFRA (CENTRE OUEST DE  
LA COTE D'IVOIRE)----- 1060**  
ZOMBO Jean Philippe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
ASSEMIAN Bossoma Ange Chrystelle, Université Félix Houphouët Boigny  
(Côte d'Ivoire)
- 58. ÉDUCATION THÉÂTRALE DANS LES LYCEES ET COLLEGES ET  
CHANGEMENT D'APPROCHES ÉDUCATIVES POUR UNE ÉLITE  
IVOIRIENNE RESPONSABLE----- 1075**  
MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
Culturelle (Côte d'Ivoire)

## **INCIDENCES DE LA GESTION DE LA FORET CLASSÉE DE TIENFALA SUR L'ENVIRONNEMENT AU MALI**

**BOCOUM Moussa Fadiala,**

**Docteur en Géographie-Environnement IPU**

**(Institut de Pédagogie Universitaire) Mali**

**Mail : bfadiala@gmail.com**

**Résumé :** L'environnement une préoccupation majeure pour le Mali d'où la gestion participative des forêts classées notamment celle de Tienfala s'effectue à l'issue du plan d'aménagement forestier de 2020. L'objectif de cet article est d'analyser l'impact de la mise en œuvre de ce plan. L'approche méthodologique se focalise les recherches documentaires et les enquêtes de terrain qui ont révélé que les échecs du plan d'aménagement forestier s'expliquent par: la mauvaise mise en œuvre du plan (40,36 %) ; l'absence et le suivi des sanctions (33,37%) ; la concentration excessive du pouvoir aux mains des structures de gestion (15,15%) et la non maîtrise du contenu du plan par les acteurs (11,11%).

**Mots clés :** impact, plan d'aménagement, forêt classée, Tienfala.

## **IMPACT OF THE MANAGEMENT OF THE TIENFALA CLASSIFIED FOREST ON THE ENVIRONMENT IN MALI**

**Abstract :** The environment is a major concern for Mali, hence the participatory management of classified forests, particularly that of Tienfala, implemented following the 2020 forest management plan. The objective of this article is to analyze the impact of the implementation of this plan. The methodological approach focuses on documentary research and field surveys, which revealed that the failures of the forest management plan can be explained by: poor implementation of the plan (40.36%); the absence and monitoring of sanctions (33.37%); the excessive concentration of power in the hands of management structures (15.15%); and the lack of understanding of the plan's content by stakeholders (11.11%).

**Keywords:** impact, management plan, classified forest, Tienfala.

### **Introduction**

La dégradation de la végétation et des ressources forestières y attenantes est devenue aujourd'hui l'un des problèmes environnementaux majeurs dans les pays en développement notamment au Mali. La démographie galopante de la population

accentue la pression sur l'utilisation du patrimoine génétique et autres ressources de la biosphère (ONU, 2005 : 3). Les pressions humaines exercées sur les ressources forestières sont nombreuses et variées. Parmi elles, on peut citer les mauvaises pratiques d'exploitation et de gestion comme les feux de brousse récurrents, les défrichements extensifs et rejetés, la surexploitation des bois d'énergie et d'œuvre à travers la pullulation des marchés ruraux de bois et de surpâturage (A. Camara, 2016 : 1). Dans le contexte généralisé de la dégradation de l'environnement et des ressources naturelles, les aires protégées représentent l'unique espoir pour sauvegarder un échantillon représentatif de la biodiversité (L. Bouthillier, 1991 : 2). En dehors de ces aires protégées, la conservation de la biodiversité s'avère particulièrement difficile et en réalité peu probable car elles sont les seuls lieux où les services forestiers maintiennent encore un dispositif minimum de protection (O. Gaoue, 2000 : 1).

La forêt classée de Tienfala joue un rôle culturel, social et économique. Elle est l'une des principales sources de vie des populations qui en tirent leurs moyens d'existences. La crise économique, combinée au sous-développement du Mali, ont eu raison de l'accélération de sa dégradation. C'est ainsi que le constat de la dégradation des écosystèmes forestiers et la perte de la diversité biologique qui en est la conséquence, ont amené la communauté internationale à élaborer un ensemble de concepts et principes visant la protection de l'environnement et particulièrement la préservation des écosystèmes forestiers (FAO, 1994 : 5). La forêt de Tienfala est classée comme patrimoine naturel par le gouverneur général de l'Afrique Occidentale sous l'Arrêté n° 0223/SE-F du 21 janvier 1939. C'est à partir de 1972 seulement, que des actions forestières avec responsabilisation des populations riveraines y sont menées pour la première fois avec la création de l'Opération pour l'Aménagement des Produits Forestiers. Malgré, cette intervention, jusqu'en 1989, les résultats restent mitigés à cause de l'implication insuffisante des communautés rurales, dans l'identification, la planification et l'exécution des programmes d'aménagement et de maintenance de la forêt. Actuellement, avec le dernier plan d'aménagement forestier de Tienfala élaboré et officialisé le 31 décembre 2020 par

la Direction Nationale des Eaux et Forêts, les résultats demeurent encore mitigés, malgré sa conception assez élaborée et les moyens mis en œuvre. Aujourd'hui, il est important d'inverser le processus de dégradation des ressources forestières dans ce domaine classé de l'Etat, afin d'assurer un développement harmonieux des activités d'exploitation par les populations riveraines. Toute solution pour une meilleure gestion des forêts classées passe par une bonne mise en œuvre du plan d'aménagement. Il ne fait alors aucun doute que toute mise en œuvre d'un plan d'aménagement sans tenir compte du système rural est vouée à l'échec.

La question principale de l'étude est : comment l'aménagement de la forêt classée de Tienfala est-elle opérée par les différents acteurs en charge de la question ?

L'objectif de cette étude vise à analyser l'aménagement de la forêt classée de Tienfala à travers l'implication des différents acteurs.

Pour mieux étudier la problématique, il a été privilégié une méthodologie de recherche axée sur la revue documentaire accompagnée d'une étude du milieu et les enquêtes de terrains dont les résultats vont suivre.

## **1. Matériels et méthode**

### **1.1. Présentation de la forêt classée de Tienfala**

La forêt classée de Tienfala, située dans la région de Koulikoro au Mali à environ 30 km au nord-est de Bamako, se positionne aux coordonnées « 12° 41' 35 N et 7° 46' 22 » O, avec une altitude comprise entre 300 et 350 mètres.

Son climat soudano-sahélienne (climat tropical de savane), est caractérisée par l'alternance d'une longue saison sèche (novembre à mai) et d'une saison des pluies (juin à octobre). Les précipitations annuelles atteignent 700 à 900 mm et les températures dépassent fréquemment 40 °C en avril-mai.

La végétation est mosaïque de savane arborée à boisée dominée par le karité, le néré, le caïlcédrat et les combrétacées, complétée par des galeries forestières le

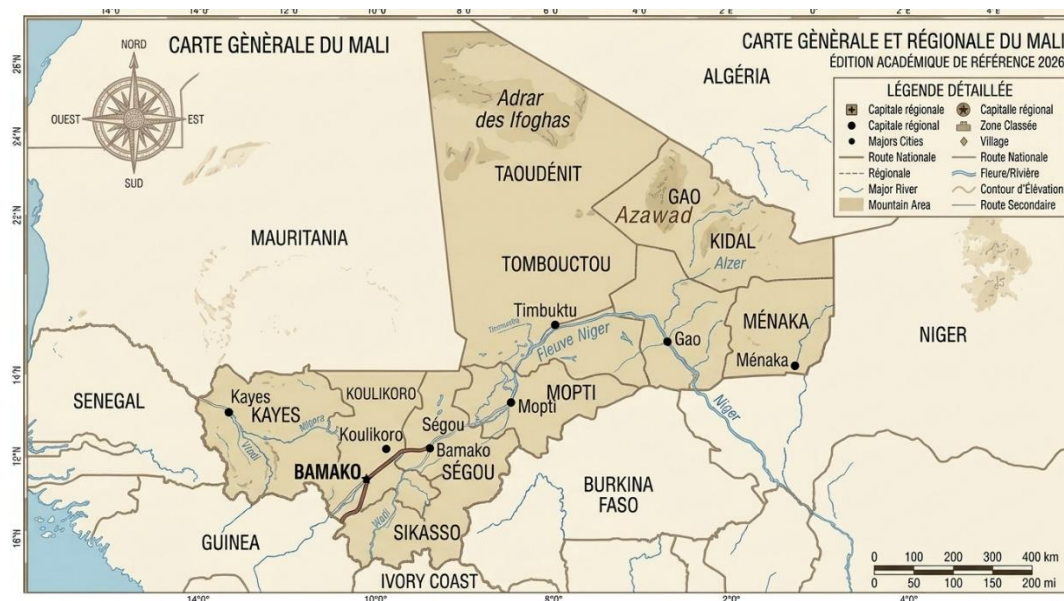
long du fleuve Niger et une strate herbacée (*Andropogon*, *Pennisetum*) très développée en saison humide.

La commune s'étend sur 16 localités relevées lors du recensement général de 2009. Les villages les plus peuplés sont:

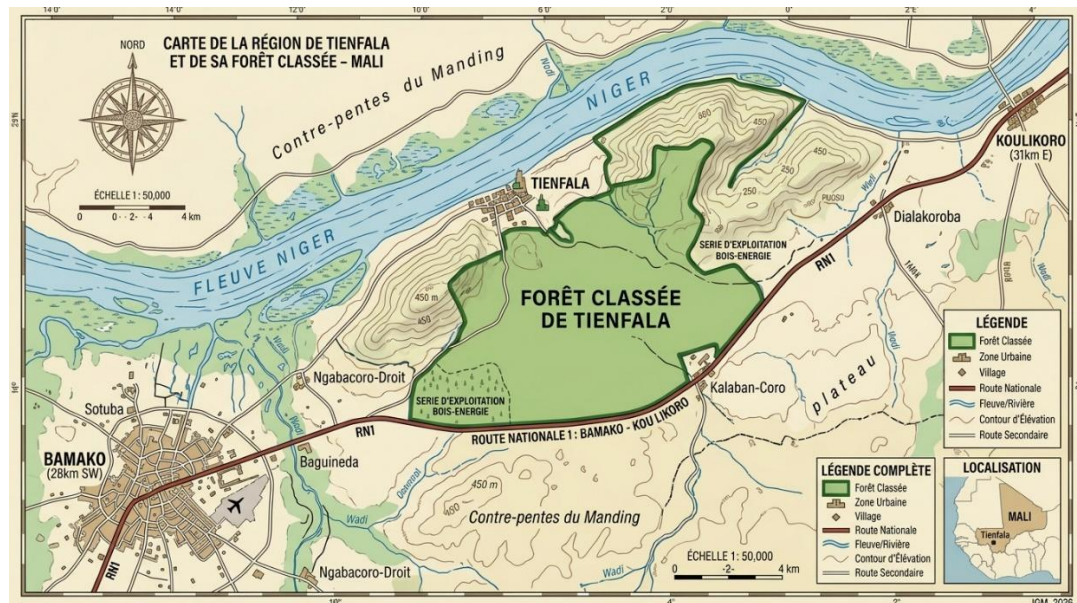
- Tienfala Gare (1 531 habitants) ;
- Manambougou (1 198 habitants) ;
- Diogo (656 habitants).

Vont suivre les cartes du pays (Mali) et de la localisation de la forêt classée de Tienfala

**Carte 1 : Localisation de la république du Mali**



Source : IGM, 2026

**Carte 2 : localisation de la forêt classée de Tienfala**

Source : IGM, 2026

**1.2. Approche méthodologique**

L'approche méthodologique s'est focalisée d'une part sur la recherche documentaire dans les bibliothèques, les sites web, les thèses de Doctorat, des mémoires universitaires de Master et de Maîtrise, des articles scientifiques ainsi que dans les archives et les rapports des différentes structures concernées. D'autre part, des enquêtes de terrain ont été réalisées grâce à deux instruments de recherche qui sont : le questionnaire et le guide d'entretien. Le questionnaire a été adressé à 40 chefs de ménages (le choix de ces exploitants s'explique par le fait qu'ils sont au cœur du dispositif de gestion mis autour de la forêt classée de Tienfala) selon les techniques du choix raisonné pour avoir des données quantitatives descriptives. Sur seize villages dans la commune, cinq villages ont été choisis au hasard, en raison de huit personnes par village pour l'enquête. Il s'agit des villages de Manambougou, Tienfala village, Banco, Tienfala gare et Diogo. Le guide d'entretien a été adressé à une dizaine de personnes qui sont : le Directeur général de la Direction Nationale des Eaux et Forêts, le chef de la division aménagement de la Direction Nationale des Eaux et Forêts, le chef du cantonnement des eaux et forêts de Kati, le chef du poste

des eaux et forêts de Koulikoro, le Maire de la commune Moribabougou, ainsi que les cinq chefs de villages sélectionnés pour l'enquête quantitative. Les interviews ont été conduites par un entretien semi-direct avec ses 10 personnes. Les propos ont été enregistrés dans le téléphone, transcrits et analysés.

Le dépouillement et le traitement des données quantitatives ont été effectués à partir du logiciel SPSS v26 et Excel, ce qui a permis de confectionner les tableaux et les figures qui ont été commentés. Pour l'analyse qualitative, elle a procédé à l'analyse du contenu des différents discours tenus. La saisie a été effectuée sur Microsoft Word version 2016.

## 2. Résultats de la recherche

### 2.1. Impact environnemental de la mise en œuvre du plan d'aménagement

Sur le bilan environnemental s'avère critique. Ce constat s'observe à travers le recul important du couvert végétal qui s'explique par une exploitation anarchique des ressources forestières, la chasse incontrôlée et le surpâturage à l'intérieur de la forêt. Cette situation est très préjudiciable pour l'équilibre écologique de la zone d'étude en général.

Le tableau suivant présentera la perception des ménages sur les causes de la mauvaise gestion de la forêt de Tienfala

**Tableau 1 : perception des chefs de ménages sur les causes de la mauvaise gestion de la forêt classée de Tienfala**

| Rubriques              | Effectif  | Pourcentage |
|------------------------|-----------|-------------|
| Coupe abusive des bois | 30        | 75          |
| Surpâturage            | 7         | 17,5        |
| Braconnage             | 3         | 7,5         |
| <b>Total</b>           | <b>40</b> | <b>100</b>  |

Source : enquêtes personnelles, juin 2026

Au regard de ce tableau 1, 75% des enquêtés affirment la déforestation comme la cause principale de la mauvaise gestion de ce domaine protégé de l'Etat malien.

Certains enquêtés pensent que la détérioration de la forêt classée de Tienfala est respectivement due au surpâturage à 17,5% et à la chasse à 7,5%.

Nos interlocuteurs reconnaissent les efforts déployés par les agents des eaux et forêts. Ils reconnaissent aussi qu'il est difficile de contrôler la forêt pour plusieurs raisons : d'abord parce qu'elle est vaste (3000 hectares), le personnel est insuffisant et enfin la forêt subit un assaut insoupçonné des fraudeurs venant de Bamako. Ces constats furent confirmés par le Directeur générale de la Direction Nationale des Eaux et Forêts.

La coupe abusive de végétaux ligneux pour satisfaire les besoins en énergie des populations ainsi que la demande en bois d'œuvre et l'expansion agricole représentent les trois principales causes directes du déboisement de la forêt classée de Tienfala. Ce déboisement continue à réduire clairement la richesse floristique des formations boisées dans la forêt. Partant de cette destruction, nous pouvons affirmer que la dégradation de l'environnement est bel et bien soumise à une pression anthropique soutenue et continue. En outre, l'agrandissement des villages et l'intensification des terres agricoles à cause de l'augmentation de la population confirment nos propos. Si, cette tendance est maintenue, certains atouts dévolus à la forêt ne pourront plus être assurés. Il s'agit entre autres du rôle de :

- la sauvegarde des milieux propices à la poursuite du déroulement de l'évolution biodiversité, car il est difficile de trouver beaucoup d'essences de valeurs actuellement dans cette forêt ;
- la préservation de la qualité de l'air pour les populations riveraines, car l'air ne circule plus comme ou même si elle circule n'est plus pure et est remplie de poussières ou de micro particules ;
- la protection des bassins versants, en particulier contre l'érosion et la sédimentation. On note une érosion très poussée dans la forêt classée de Tienfala ainsi que les villages riverains.

## 2.2. Impact socio-économique de la mise en œuvre du plan d'aménagement

Selon le maire de la commune de Tienfala, l'amélioration des conditions de vie de la population est le souci permanent de tout dirigeant. La présence de la forêt classée de Tienfala est un atout considérable pour la satisfaction des besoins et du bien-être des populations.

Le tableau suivant présentera les impacts socio-économiques de la forêt de Tienfala

**Tableau 2 : impact socioéconomique de l'existence de la forêt sur la population riveraine**

| Rubriques                             | Effectif  | Pourcentage |
|---------------------------------------|-----------|-------------|
| Satisfaction des besoins fondamentaux | 31        | 77,5        |
| Emploi                                | 7         | 17,5        |
| Amélioration des conditions de vie    | 2         | 5           |
| <b>Total</b>                          | <b>40</b> | <b>100</b>  |

**Source** : enquêtes personnelles, juin 2026

L'analyse de ce tableau 2 fait ressortir que la satisfaction des besoins fondamentaux a été soulevé par 77,5 % des enquêtés. Au nombre de ces activités qui leur permet de joindre les deux bouts, on peut citer l'agriculture, la pêche, la chasse, la cueillette et l'élevage. En outre, 17,5 % des enquêtés reconnaissent que les activités menées dans le cadre de l'aménagement de la forêt ont permis à la population riveraine d'avoir de l'emploi. Les ressources de la forêt classée de Tienfala selon 5 % des enquêtés ont également permis à d'autres d'améliorer qualitativement leur condition de vie. La présence de la forêt classée de Tienfala joue un rôle très prépondérant dans le développement socio-économique de la zone, ces propos ont été confirmés par le chef de cantonnement des eaux et forêts de Kati au cours de nos entretiens.

Il faut noter que la majeure partie des revenus de la population riveraine est tirée de la vente du bois de chauffe et du charbon, des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL), de l'exploitation forestière, de la chasse et des activités d'enrichissement et d'entretien de la forêt. Une pauvreté qui accentue encore plus cette pression. On se retrouve alors dans un cercle vicieux. Ce cercle augmente le

souci de la population, surtout sur le plan sanitaire, car pas assez de moyen pour aller se faire soigner à l'hôpital et même plus de plante médicinale pour se faire soigner traditionnellement. Ce cercle entraine un rendement agricole de plus en plus faible à cause de la pauvreté du sol et de l'utilisation des techniques inappropriées, entraînant une instabilité alimentaire et une disparition progressive de tous les produits forestiers non ligneux.

Un certain nombre d'acteurs relèvent qu'il était prévu de collecter des fonds d'aménagement par le plan de gestion de la forêt pour la réalisation des œuvres sociocommunautaires.

Pour remédier à cet état de chose, il va falloir repenser la chaîne et revoir les pratiques agricoles pour un meilleur rendement. Pour de vrais changements bénéfiques pour la population, il faut créer des catalyseurs aussi bien internes qu'externes. Cela pourrait être réalisable avec une réorganisation du système en mettant à la disposition de la population des moyens aussi bien technique, matériel que financier. La population concernée, elle-même donne déjà les pistes de solutions telles que : la délimitation de nouvelles zones de cultures, la réutilisation des anciennes jachères, le reboisement des zones dégradées pour exploitation anarchique et le respect strict des zones délimitées. Ainsi, on comprend facilement la prise de conscience collective. Ces solutions épousent bien l'approche participative, car elle permet aux acteurs eux même de trouver des pistes de solutions à leurs propres problèmes.

## **2.3. Analyse du plan d'aménagement de la forêt classée de Tienfala**

### **2.3.1. Cadre institutionnel et réglementaire**

Le cadre institutionnel du plan d'aménagement forestier constitue l'un des mécanismes par lesquels, les populations locales participent à la gestion des ressources naturelles. En ce qui concerne le plan d'aménagement de la forêt classée de Tienfala, les populations locales sont représentées dans le cadre institutionnel à travers deux niveaux.

Au premier niveau, elles se rassemblent par rapport aux activités qu'elles mènent dans la forêt en groupement socioprofessionnel. Ainsi, il y a les groupements des exploitants forestiers, des chasseurs, des pêcheurs etc.

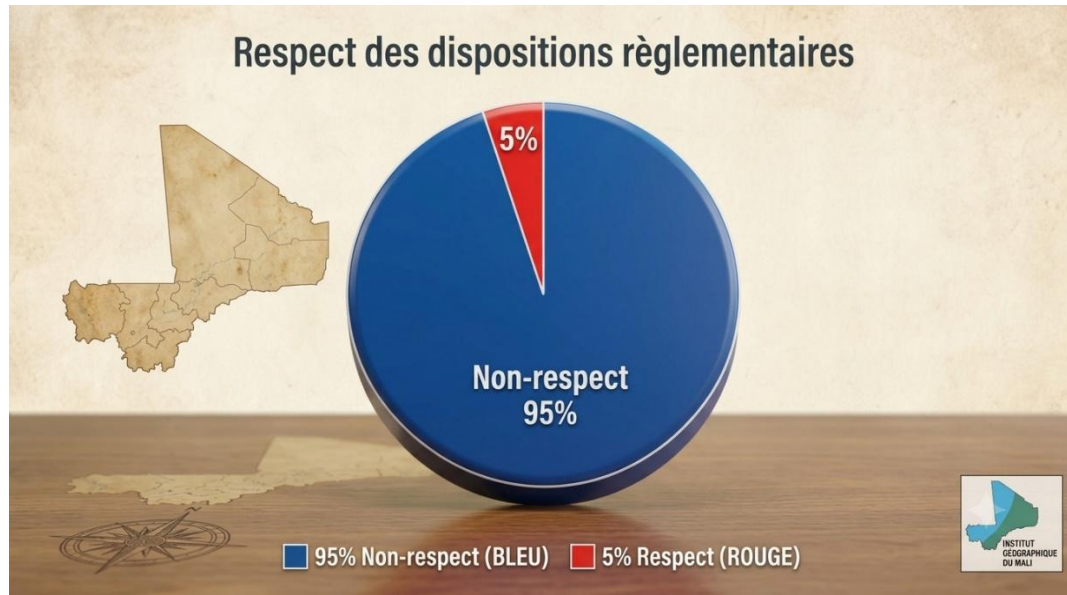
Au second niveau, ces groupements désignent entre eux des représentants pour constituer les structures de cogestion à divers niveaux. Ainsi, il y a des bureaux de coopératives de gestion forestière au niveau des villages riverains de la forêt. Chaque Domaine d'Intervention de la Forêt est coordonné par la Direction Régionale des Eaux et Forêts de Koulikoro qui constitue la structure faitière, qui chapote toutes les autres structures. Il faut noter que les membres de chaque structure proviennent de la structure inférieure. Le plan d'aménagement concède également de grandes prérogatives à la Direction Régionale des Eaux et Forêts à travers le Projet de Gestion des Ressources Naturelles et les agents forestiers dans l'appui pour l'élaboration et la mise en œuvre du plan d'aménagement et de gestion.

Ce cadre institutionnel, ainsi décrit, par le Directeur Régional des Eaux et Forêts de Koulikoro, ne permet pas une vraie participation de toute la population, car, certains acteurs clés ne s'y trouvent pas. Les maires, les chefs de villages et certaines personnes ressources sont écartés. Ainsi, se sentant écarté de la gestion de la forêt classée, ils se soucient peu de l'état des ressources naturelles.

### **2.3.2. Difficultés d'application des dispositions réglementaires**

Pour une meilleure mise en œuvre du plan d'aménagement, le respect des dispositions réglementaires par les acteurs est très important. Cela permettra de mieux renforcer la gestion et la conservation de la biodiversité que renferme la forêt classée. Pour se faire, il faudrait que les acteurs concernés connaissent et arrivent à faire la différence entre activités autorisées, interdites, réglementées et surtout, les sanctions auxquelles s'exposent les contrevenants en cas de non-respect. Le graphique suivant traitera la question du respect des dispositions règlementaires.

**Graphique 1 :** Respect des dispositions règlementaires contenus dans le plan d'aménagement



**Source :** Enquêtes personnelles, juin 2026

Au regard de ce graphique 1, force est de constater que les différents acteurs impliqués aussi bien les structures de cogestion que les forestiers, soit 95 % ne respectent pas toutes les dispositions contenues dans le plan d'aménagement qu'ils sont tenus de mettre en œuvre. Ils donnent l'impression que leurs missions se limitent à collecter les fonds d'aménagement, à mener quelques activités d'enrichissement ou d'entretien et mettant de côté les autres tâches pour vaquer à d'autres occupations.

#### **2.4. Faible implication des acteurs locaux dans l'élaboration du plan d'aménagement**

Il était quasiment impossible de contacter tous les acteurs qui ont effectivement participé à l'élaboration du plan.

Le tableau ci-dessous évoquera le niveau d'implication des acteurs dans la mise en œuvre du plan d'aménagement

**Tableau 3** : niveau d'implication selon les différents acteurs dans la mise en œuvre du plan d'aménagement

| Rubriques                 | Effectif  | Pourcentage |
|---------------------------|-----------|-------------|
| Structure de cogestion    | 19        | 47,5        |
| Autorités forestières     | 17        | 42,5        |
| Autorités locales         | 2         | 5           |
| Autorités traditionnelles | 2         | 5           |
| <b>Total</b>              | <b>40</b> | <b>100</b>  |

**Source** : enquêtes personnelles, juin 2026

L'analyse du tableau 3 montre que les enquêtés reconnaissent dans la majorité que seuls les membres des structures de cogestion 47,5%, appuyés des forestiers 42,5% sont réellement impliqués dans la mise en œuvre du plan d'aménagement de la forêt classée des Tienfala. Marginalisant ainsi les autorités locales 5% et traditionnelles 5%, alors qu'ils sont aussi importants pour la réussite du plan d'aménagement.

Mais, les études antérieures réalisées sur le plan d'aménagement de la forêt classée de Tienfala montrent que cette phase se résume à l'assemblée générale des chefs de village et ses conseils. On les associe seulement à titre de sensibilisation et d'information. Ce qui amène d'un côté les acteurs à ne pas se sentir vraiment concernés. C'est le même constat qu'a fait le chef du cantonnement des eaux et forêts de Kati, en disant que la participation de la commune de Tienfala relève plutôt de l'information et de la sensibilisation des populations riveraines et non d'une réelle implication. Alors qu'en réalité, le plan d'aménagement devrait permettre aux populations d'exprimer leurs problèmes réels et de trouver elles même dans une démarche systémique leurs propres solutions. Donc, dans l'aménagement forestier, la participation devrait suivre toutes les étapes, à savoir : la conception, l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi-évaluation du plan d'aménagement. Si, cette démarche est bien respectée, les acteurs chargés de mettre en œuvre du plan se confronteraient moins de problèmes de compréhension et d'efficacité.

L'aménagement de la forêt classée de Tienfala est assuré par les populations riveraines à travers leurs organisations respectives de concert avec l'administration forestière représentée par les chefs Postes Forestiers. Ainsi, chaque acteur impliqué dans la mise en œuvre du plan joue des rôles bien précis.

#### **2.4.1. Difficile adhésion de la population à la mise en œuvre du plan d'aménagement**

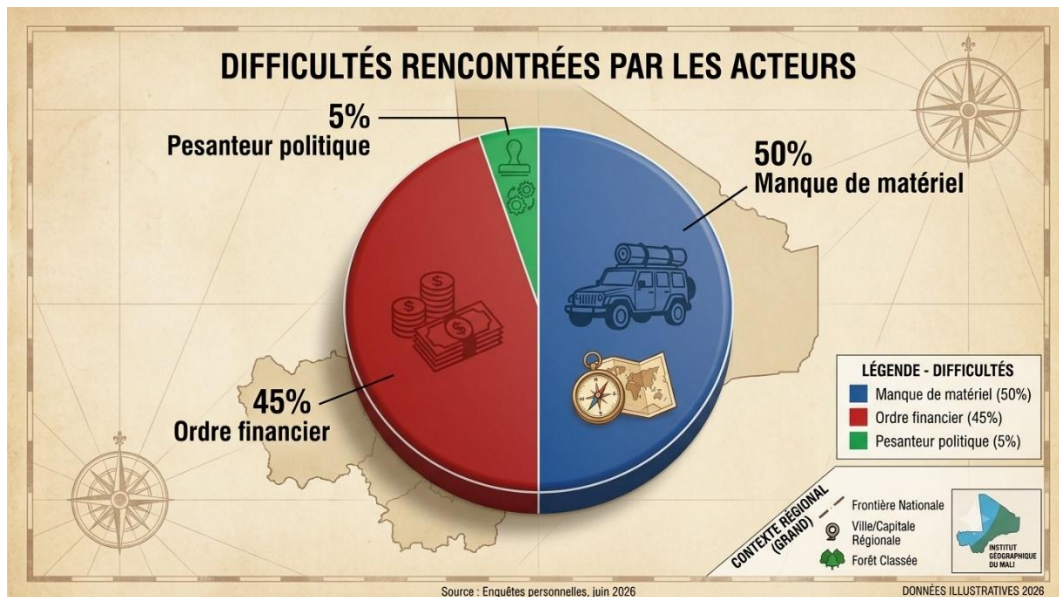
La participation de la population à l'étape de l'élaboration du plan étant superficielle, basée souvent sur les enquêtes socio-économiques, des séances d'information et de sensibilisation, il va de soi que la mise en œuvre du plan en souffrira également. Au niveau de cette étape de mise en œuvre, il se pose un certain nombre de problèmes par rapport à la participation effective de la population. La non prise en compte de tous les usagers de la forêt est un véritable handicap pour la mise en œuvre du plan. Ces derniers se sentant écartés, ne s'intéressent pas à la gestion et à l'état de la forêt. La population n'ayant pas pu déterminer elle-même les problèmes auxquels, elle est confrontée, il était perdu d'avance de leur demander d'appliquer des solutions venant d'ailleurs. Elle exerce alors une participation passive ne permettant pas vraiment d'assurer une meilleure mise en œuvre du plan. La participation des populations locales à l'aménagement forestier doit être en réalité l'intégration de celles-ci aux différentes phases de l'aménagement que sont : la réflexion, la conception, la planification, la réalisation, le suivi et l'évaluation. Ce n'est qu'ainsi que le pari d'une participation effective pourrait être gagné et une gestion rationnelle des ressources naturelles est assurée. Au même moment, l'administration forestière ne joue plus le rôle qui lui est dévolu et a carrément abandonné la forêt aux seules structures de cogestion. Ainsi, certains responsables des structures se sont substitués aux forestiers pour devenir les propriétaires de la forêt qu'ils gèrent et exploitent à leur guise dans l'impunité et la complaisance totale. Donc, une telle participation ne peut conduire à un bon résultat.

#### **2.4.2. Mise en synergie des acteurs**

La forêt classée de Tienfala constitue un système rural. La mise en œuvre du plan doit tenir compte des relations très étroites qui existent entre trois composantes essentielles, à savoir : la forêt, l'Etat à travers l'administration forestière et la population.

En effet, l'Etat tire d'énormes bénéfices de la relation qu'il le lie avec la forêt. La présence de la forêt lui permet de disposer des ressources économiques à travers l'exploitation forestière, l'agriculture, etc. Dans son devoir d'assurer le bien-être à sa population, l'Etat s'appuie sur la forêt qui lui garantit l'air de qualité. Elle assure également le maintien du climat, constitue une source de devise et d'emploi pour la population. Elle est aussi source de recherche éducative.

La population est également la grande bénéficiaire de la présence de cette forêt classée (Tienfala). Elle y tire des ressources alimentaires, ressources ligneuses pour l'exploitation du bois, des ressources récréatives et spirituelles, les plantes médicinales, la faune pour la protéine animale, l'eau pour divers usages, l'emploi et des ressources économiques. Quant à la forêt, compte tenu de la gestion faite, elle n'a pratiquement rien gagné dans ce partenariat. Elle est la vraie perdante, car les quelques activités d'enrichissement qui ont été faites, faute de respect de période et de suivi n'ont pas réussi. Ayant souffert de la mauvaise mise en œuvre du plan, elle ne peut plus satisfaire les besoins de ses deux autres partenaires. La relation entre Etat et population n'est pas des plus reluisantes non plus. L'Etat a démissionné totalement, n'assurant plus son rôle de formation, de sensibilisation et de réglementation, abandonnant la forêt à la population et à son bon vouloir. Quant à la population, difficilement, elle paie ses taxes sur l'exploitation, elle s'implique dans les projets seulement par intérêt, une fois le projet terminé, elle reprend avec les mauvaises pratiques comme le cas de Projet de Gestion Durable des Forêts (PGDF, 1996) par exemple. Elle ne constitue plus des groupes de pressions positives sur l'Etat, mais des groupes de pression politique véritable gangrène de la gestion de la forêt classée de Tienfala. Le graphique dessous concerne les difficultés rencontrées par les acteurs dans la mise en œuvre des plans de gestion de la forêt classée.

**Graphique 2 : Difficultés rencontrées par les acteurs dans la mise en œuvre des plans**

**Source :** Enquêtes personnelles, juin 2026

L'analyse de ce graphique 2 fait ressortir clairement que la première difficulté d'après les enquêtés est le manque de matériel (50 %) pour bien exécuter leurs tâches. La forêt s'étend sur plusieurs hectares et sur plusieurs villages, d'où la nécessité de disposer de moyens roulants pour la surveillance ou la collecte des fonds d'aménagement. Il manque aussi du matériel didactique pour l'accompagnement et la traçabilité des activités à réaliser dans le compte de l'aménagement. La deuxième difficulté est d'ordre financier (45 %). Les acteurs ne disposent pas directement d'un budget pour les activités à réaliser puisque les fonds d'aménagement collectés ne sont pas directement utilisables. Il faut aller verser ces fonds dans un compte et puis, procéder à la répartition d'après une clé déjà établit, mais ça n'a jamais été fait, alors qu'il est bien écrit que ces fonds serviront à l'aménagement de la forêt. Enfin, la troisième difficulté fondamentale à laquelle sont confrontés les acteurs est la pesanteur politique (5%). Cette pesanteur se manifeste par l'intervention politique pour régler les problèmes à leur guise au lieu de laisser les contentieux se régler conformément à la loi. Cet état de chose est un vrai facteur d'échec du plan.

### 3. Discussion

Les résultats de la recherche ont montré à 100% que la mauvaise mise en œuvre du plan d'aménagement de la forêt classée de Tienfala est à la base de l'échec du plan. 75% des enquêtés affirment la déforestation comme la cause principale de la mauvaise gestion de ce domaine protégé de l'Etat malien ; 77,5 % des enquêtés affirment la satisfaction des besoins fondamentaux ; 95% des enquêtés ne respectent pas toutes les dispositions contenues dans le plan d'aménagement qu'ils sont tenus de mettre en œuvre ; les enquêtés reconnaissent dans la majorité que seuls les membres des structures de cogestion 47,5%, appuyés des forestiers 42,5% sont réellement impliqués dans la mise en œuvre du plan ; 50 % des enquêtés affirment le manque de matériel pour bien exécuter leurs tâches. Les résultats du document (DNEF, 2006 : 58) abordent dans le même sens, force est de constater que le plan d'aménagement de la forêt classée de Tienfala est loin d'avoir atteint ces objectifs et comme de nombreuses forêts maliennes de nos jours. Elles se trouvent dans l'incapacité de satisfaire à tous les espoirs placés en elles.

Le document (DNEF, 2018 : 52) montre que dans cette forêt en ce qui concerne la faune, la belle preuve est qu'on ne trouve plus pratiquement de gros gibiers et il est même très difficile de trouver aussi des ongulés.

Dans cette optique, (UICN, 2002 : 23) montre que la préservation de la diversité biologique, elle est dépourvue de sa capacité à être un important réservoir de plantes utiles sur les plans alimentaire, médicinal et artisanal alors que la préservation de la diversité génétique est le second objectif de la stratégie mondiale de la conservation de nature.

Quant à (Maldague, 2003 : 207) il montre aussi qu'il ne fait alors aucun doute que toute mise en œuvre d'un plan d'aménagement forestier sans tenir compte du système rural est vouée à l'échec. Ainsi, les six sous-systèmes, à savoir les ressources naturelles, l'appareil de production, l'aménagement intégré du territoire, les conditions sociales, les catalyseurs internes et les catalyseurs externes doivent guider toute action à mener dans le cadre de la gestion de cette forêt.

Par ailleurs, (GTZ et *a.l*, 1996 : 132) montre que la mise en œuvre efficiente du plan d'aménagement conduit forcément à un développement rural intégré basé sur les systèmes de production et d'aménagement du territoire conduisant à l'amélioration des conditions sociales. Un tel développement fait forcément appel à une participation réelle et volontaire des populations locales.

Dans le même registre, (FAO, 1997 : 102) montre également qu'il est important que les divers acteurs concernés par la mise en œuvre du plan se rencontrent de façon périodique, afin de réfléchir ensemble sur les difficultés et chercher dans une approche participative et consensuelle les solutions appropriées aux problèmes.

Selon la (FAO, 1994, p. 127) les populations étant conscientes de l'importance des forêts classées, doivent connaître leur rôle dans la conservation de la diversité biologique qu'elles regorgent. Elles doivent alors intégrer dans leur habitude la notion de l'utilisation rationnelle et durable des ressources naturelles et surtout la compréhension du concept de la gestion participative.

## **Conclusion**

La gestion actuelle de la forêt classée de Tienfala à travers la mise en œuvre du plan d'aménagement constitue un véritable obstacle au développement socio-économique des populations riveraines. Les principales contraintes observées au cours de l'étude sont entre autres : la mauvaise mise en œuvre du plan d'aménagement qui est à la base de l'échec du plan.

Outre, le fait que tous les acteurs ne sont pas impliqués réellement dans la mise en œuvre du plan, il faut retenir aussi que le niveau d'instruction très bas des acteurs, la mainmise de certains acteurs sur toutes les activités qui peuvent générer des revenus, le manque de transparence dans la collecte des fonds d'aménagement et les diverses pressions politiques qu'ils subissent peuvent justifier cet échec. Pour ce faire, à travers nos différents entretiens, les perspectives durables aux différents

dysfonctionnements soulevés dans ce travail et qui empêchent la bonne mise en œuvre du plan passent par :

- la participation des populations riveraines à toutes les étapes, à savoir : la prise de décisions, la conception, la mise en œuvre et le suivi-évaluation des activités de développement ;
- la réduction pour la réalisation des plans d'aménagement à venir le temps entre la collecte des données et l'élaboration du plan. Cela permettra d'éviter que les données collectées ne soient dépassées ;
- les initiatives locales de développement telles que les Activités Génératrices de Revenus pour réduire la pression sur les ressources naturelles.

La rareté des études empiriques consacrées à l'aménagement forestier illustre tout l'intérêt à s'y pencher. La coordination des politiques nationales avec les questions environnementales est une tâche nouvelle qui interpelle autant des géographes que la volonté politique. Aussi, sur le plan académique, notre étude permettra d'offrir au monde universitaire une réflexion sur un des aspects fondamentaux de l'environnement forestier à savoir : la protection des milieux naturels. Notre étude pourra aider les collectivités territoriales décentralisées et les communautés traditionnelles à connaître les contraintes qui empêchent la bonne mise en œuvre d'un plan d'aménagement forestier. De même, il peut aider les populations dans la maîtrise de la gestion des forêts classées, d'où l'affirmation de la dimension opérationnelle.

L'étude de toutes les forêts maliennes s'avère pratiquement impossible, tant le couvert forestier est aussi large que diversifié. En effet, notre étude s'est limitée à la forêt classée de Tienfala dans la commune Tienfala, Cercle de Kati, Région de Koulikoro, au Mali.

## Références bibliographiques

BOUTHILLIER Luc, 1991, Le concept de rendement soutenu en foresterie dans un contexte Nord-Américain. Université de Laval, Québec , p.165.

DIRECTION NATIONALE DE L'ENVIRONNEMENT FORESTIER, 2006, Manuel d'Inventaire Forestier, réalisé par le Système d'Information Forestière (SIFOR), Bamako, p. 58.

DIRECTION NATIONALE DE L'ENVIRONNEMENT FORESTIER, 2018, Plan d'aménagement et de gestion de la forêt classée de Banankoroni, Bamako, p. 187.

CAMARA Abagha, 2016, Détermination du potentiel en bois d'œuvre de la zone préguinéenne du Mali : cas des sites de Tiorola et de Tiendaga dans la Région de Sikasso », mémoire d'ingénieur de l'IPR/IFRA de Katibougou, Koulikoro, Mali, p.78.

FAO, 1994, Le défi de l'aménagement durable des forêts : quel avenir pour les forêts mondiales, Rome, p. 5-127.

FAO, 1997, Ouvrages sur l'aménagement durable des forêts, Rome, p. 102.

GAOUE O., 2000, Facteurs déterminants pour le zonage de la Zone Cynégétique de la Pendjari comme base de gestion intégrée, Mémoire d'ingénieur agronome, FSA, UAC, Bénin, p. 106.

GTZ & al., 1996, Systèmes d'exploitation et ménages agricoles dans les zones périphériques des forêts tropicales, Eschborn, GTZ, 132 p.

MALDAGUE M., 2003, Traité de gestion de l'environnement tropical, tome II, précis d'aménagement intégré du territoire : analyse systémique appliquée à l'aménagement et à la gestion intégrée du territoire et des établissements humains, Kinshasa, ERAIFT/Université de Kinshasa, p. 207.

ONU, 2005, Objectifs du Millénaire pour le Développement, New York, p. 44.

UICN, 2002, Programme d'appui à la gestion décentralisée des ressources naturelles au Mali, document préparatoire, Bamako, p. 23.